

## 225. Ainsi va le pays ...

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 225. Ainsi va le pays ..., 1996/07/15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3568>

Copier

### Texte de l'article

Transcription

## N°225, 15 juillet 1996 : « Ainsi va le pays ...»

Il paraît que depuis que Fory Coco est revenu de chez les «jaunes » il ne parle que chinois en conseil des minustres. De toutes façons, eux, s'en foutent. L'essentiel est de garder son poste. On chen fout ! La « *voix de son maître* » nous traduira en esquimau dans ses circonférences de braise. Le monsieur vient de découvrir que la terre est ronde, même que quand on commence quelque chose dans le pays, on se retrouve très vite au point de départ. Prenez le cas de sa Sogekrash. Tous les cars sont couchés les pattes en l'air et le train ne sait plus où se trouve Kankan.

En attendant, les projets ronflent. Surtout il ne faut pas les réveiller. Sinon on nous parlera de millions de dollars qu'on ne verra jamais. Autant nos diamants qui ressemblent au serpent de mer. Il paraît que ça existe. Mais personne ne l'a vu.

Bon, le mois de l'enfant est fini. Il a 11 mois pour se faire botter le

petit. Pourtant il est dit que « *le royaume des cieux leur appartient* ».

Un tout petit est l'héritier de Dieu, de par son innocence en effet. Alors pourquoi lui accorder seulement un mois par an ? Construisez-lui plutôt les lieux de loisirs, sinon, on en fera un nouveau Mathias plus intelligent. Tu m'entends La Gomme, notre pré-ministre d'occasion, au lieu d'emprisonner ou de faire expulser des journalistes. Je draguais une pépée, on est tombé sur le tarif syndical. « 2000 francs ». C'était dans mes possibilités. D'autant que c'était du franc glissant. On est partis dans son taudis. Pas de lit. Mais elle me confia :

- Je n'ai pas mangé depuis hier
- Mon bébé n'a pas de lait
- Mon père est à l'hôpital
- Je n'ai pas payé le loyer
- Ma mère doit être enterrée demain.

Je me suis retiré. Peut-être qu'une réfugiée fera mieux mon affaire. J'en connaissais une. Elle était borgne. Mais on chen fout !

Je me suis levé en promettant de revenir. Pour oublier ma déconvenue, je me suis tapé une bière Tévéhaa ! C'était difficile à avaler à cause du nouveau prix. Mais, il faut résister dans ce pays. Seulement sur ma chaise de travail, j'ai trouvé que ma poule a chié sur mon travail. Trop, c'est trop, vous en conviendrez.

J'ai pris l'oiseau par les pattes. Je l'ai fait tourner au moins cent fois, pour l'aplatir sur le mur. Ce n'est pas une poule qui va me chier dessus. En plus, la poule pondait par le bec. Probablement qu'elle était constipée. A la limite, nous n'avons pas besoin de gouvernement. Le chef de l'Etat nous suffit. Le Guinéen est un débrouillard né. Prenez l'exemple des journalistes du Lynx. On nous bastonne, on nous emprisonne. Mais nous sommes vivants. On ne se rend pas. On ne se « vend » pas. Incorruptibles à bloc. Un journal où on se marre, même quand vous tombez dans une mare, en cette saison de pluie. Pas d'égoûts. Pas de goût pour la propriété. A Fakoudou ! Le futur ex-gouverneur de la ville se tourne les pouces. Pas de poubelles. En attendant, les moustiques, la grippe, le choléra ricanent. **Tout le monde connaît l'hyène, mais l'hyène ne connaît personne.**

Notre Fini National va s'engager dans des compétitions internationales.

On se souvient qu'à Tunis 94, sur deux matchs, deux défaites. Le ministre de l'époque des scores, a simplement déclaré : Nous avons « *été battus, mais pas humiliés* ». Aujourd'hui encore, il est minustre. Il grossit lui au moins, plus vite que son « *barrage* ».

Quelqu'un racontait : « *Je ne comprends rien. Alors plus rien. Ma femme m'a présenté une fille qu'elle dit être son amie. Depuis elle me refuse. L'autre jour dans un maquis de Taouyah, elles s'embrassaient. Wallahi ! Hé Kélà ! L'affaire des gouines-là, se développe à une vitesse inquiétante. Comment on va faire des enfants, hein ? A Fakoudou !*

## **Billet 1**

### **UN CHAT M'A CONTÉ**

Pour prendre

- Les cars
- Le train
- Son salaire
- Son pot
- Une pute
- Une carte d'électeur

- Un document de voyage  
Mieux vaut prendre ses pieds

### ***Billet 2***

Il y a le mois de l'enfant  
Pourquoi pas le mois

- Des mendians
- Des minustres
- Des élèves
- De l'opposition
- Des maquisards
- Des douanes
- Des palais obusés
- Du PÉouPé

Chers lecteurs, vous pouvez compléter à volonté à 12

*Par Williams Sassine*

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth  
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## **Informations générales**

LangueFrançais  
Cote*Le Lynx*, n° 225

## **Présentation**

Date1996/07/15

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





## Chronique Assassine

## AINSI VA LE PAYS ... "

Il paraît que depuis que Fory Coco est revenu de chez les "jaunes" il ne parle que chinois en conseil des ministres. De toutes façons, eux, s'en foutent. L'essentiel est de garder son poste. On chen fout ! La "voix de son maître" nous traduira en esquimau dans ses conférences de braise. Le monsieur vient de découvrir que la terre est ronde, même que quand on commence quelque chose dans le pays, on se retrouve très vite au poing de départ. Prenez le cas de sa Sogekrash. Tous les cars sont couchés les pattes en l'air et le train ne sait plus où se trouve Kankan.

En attendant, les projets ronflent. Surtout il ne faut pas les ré-



veiller. Sinon on nous parlera de millions de dollars qu'on ne vera jamais. Autant nos diamants qui ressemblent au serpent de mer. Il paraît que ça existe. Mais personne ne l'a vu.

Bon, le mois de l'enfant est fini. Il a 11 mois pour se faire botter le petit. Pourtant il est dit que "le royaume des cieux leur appartient".

Un tout petit est l'héritier de Dieu, de par son innocence en effet. Alors, pourquoi lui accorder seulement un mois par an ? Construisez-lui plutôt des lieux de loisirs, sinon on en fera un nouveau Mathias plus intelligent. Tu m'entends ! La Gomme, notre pré-ministre d'occasion, au lieu d'emprisonner ou de faire expulser des journalistes. Je draguais une pêpée, on est tombé sur le tarif syndical. "2000 francs". C'était dans mes possibilités. D'autant que c'était le franc glissant. On est parti dans son taudis. Pas de lit. Mais elle me confia :

— Je n'ai pas mangé depuis hier  
— Mon bébé n'a pas de lait  
— Mon père est à l'hôpital

— Je n'ai pas payé le loyer  
— Ma mère doit être enterrée demain.

Je me suis retiré. Peut-être qu'une réfugiée fera mieux mon affaire. J'en connaissais une. Elle était borgne. Mais on chen fout !

Je me suis levé en promettant de revenir. Pour oublier ma déconvenue, je me suis tapé une bière Tévéha ! C'était difficile à avaler à cause du nouveau prix. Mais, il faut résister dans le pays. Seulement sur ma chaise de travail, j'ai trouvé que ma poule a chié sur mon travail. Trop, c'est trop, vous en conviendrez.

J'ai pris l'oiseau par les pattes. Je l'ai fait tournoyer au moins cent fois, pour l'aplatis sur le mur.

Ce n'est pas une poule qui va me chier dessus.

En plus, la poule pondait par le bec. Probablement qu'elle était constipée. A la limite, nous n'avons pas besoin de gouvernement.

Le chef de l'Etat nous suffit. Le Guinéen est un débrouillard né.

Prenez l'exemple des journalistes du Lynx. On nous bastonne, on nous emprisonne. Mais nous sommes vivants. On ne se rend pas. On ne se "vend" pas. Incorruptibles à bloc.

Un journal où on se marre, même quand vous tombez dans une mare, en cette saison de pluie. Pas d'égoûts. Pas de goût pour la propreté. A Fakoudou !

Le futur ex-gouverneur de la ville se tourne les pouces. Pas de poubelles.

En attendant, les moustiques, la grippe, le choléra ricanent. Tout le monde connaît l'hyène, mais l'hyène ne connaît personne.

Notre Fini National va s'engager dans des compétitions internationales.

On se souvient

qu'à Tunis 94, sur deux matchs, deux défaites. Le minus-tre de l'époque des scores, a simplement déclaré : Nous avons été battus, mais pas humiliés". Aujourd'hui encore, il est ministre. Il grossit lui au moins, plus vite que son "barrage".

Quelqu'un racontait : "je ne comprends rien. Alors plus rien.

## Billet 2

Ma femme m'a présenté une fille qu'elle dit être son amie. Depuis, elle me refuse. L'autre jour dans un maquis de Taouyah, elles s'embrassaient. Wallahi ! Hé Kéla ! L'affaire des gouines-là, se développe à une vitesse inquiétante. Comment on va faire des enfants, hein ? A Fakoudou !

— des maquisards  
— des douanes  
— des palais obusés  
— du Péou Pé  
Chers lecteurs, vous pouvez compléter à volonté à 12

## C.N.C.

Le week-end passé, le C.N.C., le Conseil des Cancans est enfin sorti de l'ombre pour se prononcer sur l'affaire de l'expulsion de Serge Daniel, le correspondant de RFI en Guinée. El Kabarez, le Président, est apparu à la télévision pour prononcer le discours le plus malheureux que l'institution ait produit ces 4 dernières années. Au mépris des principes d'indépendance et d'équité qui devraient régir cette institution de régulation Kaba Sékou s'est totalement aligné derrière les positions de l'Ex-ministre de l'Intérieur et de Sécurité. C'est à peine s'il n'en est pas apparu comme l'adjoint occupe.

A la limite, on aurait préféré le silence à ce discours. Pour ne pas que l'institution, dont le mandat est largement dépassé, multiplie à ce point les ratés qui caractérisent certaines fins de règne. Le silence aurait été préférable. Il pourrait s'expliquer, à la limite, par le contenu laconique de l'arrêté d'expulsion du 2 juillet que la Gomme avait pris en catimini, certainement pour les légaliser, après-coup, l'expulsion du journaliste. On l'a su plus tard, Serge Daniel a été expulsé "pour comportement indésirable".

Mais, les choses se sont complètement gâtées quand Gomez s'est saisi des antennes pour justifier son action. Et Kaba a tenté d'expliquer les explications du ministre de l'intérieur. Ça doit être un rôle que le CNC vient d'ajouter à celui qui la loi 006 CTRN du 23 décembre 91 lui avait attribué.

Dans ses explications à lui, la Gomme a paru excédé par trois câbles, plutôt trois allusions, que Serge Daniel a envoyé à RFI. Il s'agit de l'allusion au fièvre Ebola dans "l'affaire du bateau roumain", de l'attaque de Sékou par Tidiane, dans "l'affaire du bidasse de l'aéroport" et du discour-

ment des bailleurs de fonds dans "l'affaire du détournement de fonds au ministère de la Santé". Dans l'arrêté de Gomez, l'expulsion de Serge est dû à un comportement indésirable. Dans ses explications, il s'agit plutôt de propagation de fausses nouvelles. Alors, valait peut-être mieux que le ministre de l'intérieur n'en donne aucune explication. Pour ne pas que le Président du C.N.C. finisse par s'aligner derrière une position aussi douteuse. Si "comportement indésirable"

validée qu'en décembre 1993.

Serge était détenteur de la carte du C.N.C. n° 116G. Quand il a été expulsé, le même C.N.C. venait de lui donner la carte n° 31A qui renouvelait l'accréditation de 1993.

En plus de cette carte de presse,

Serge avait besoin d'une carte de

séjour pour s'installer en Guinée.

Il ne l'a pas eue. Malheureusement, dans ses explications, La Gomme n'a été prolixie que par endroits. Et c'est précisément là que l'alignement de la position du Président du C.N.C. sur celle du

## LES RATÉS

ment des bailleurs de fonds dans "l'affaire du détournement de fonds au ministère de la Santé". Dans l'arrêté de Gomez, l'expulsion de Serge est dû à un comportement indésirable. Dans ses explications, il s'agit plutôt de propagation de fausses nouvelles. Alors, valait peut-être mieux que le ministre de l'intérieur n'en donne aucune explication. Pour ne pas que le Président du C.N.C. finisse par s'aligner derrière une position aussi douteuse. Si "comportement indésirable"

validée qu'en décembre 1993.

Serge était détenteur de la carte du C.N.C. n° 116G. Quand il a été expulsé, le même C.N.C. venait de lui donner la carte n° 31A qui renouvelait l'accréditation de 1993.

En plus de cette carte de presse,

Serge avait besoin d'une carte de

séjour pour s'installer en Guinée.

Il ne l'a pas eue. Malheureusement, dans ses explications, La Gomme n'a été prolixie que par endroits. Et c'est précisément là que l'alignement de la position du Président du C.N.C. sur celle du

ministre de l'intérieur m'a paru totalement ahurissante.

Après avoir consulté les services de Salifloufou, son homologue de la justice, le ministre de la santé

avait saisi le C.N.C. pour se plaindre de Serge. Plutôt que de se

réjouir de l'expulsion d'un journaliste, le C.N.C. aurait dû exiger

son maintien à l'intérieur de nos frontières jusqu'à ce que la procé

dure arrive à son terme. Un journaliste qui exerce s'attend tou

jours à ce que la loi s'exerce sur

lui. Le C.N.C. ne peut pas ne pas le

savoir.

El Kabarez a même conclu que le

chef de l'Etat n'est pas protégé, en

tout cas pas autant que la loi fon

damantale ne le prévoit. Si vous

voyez Fory Coco, pardon, dites-le

lui !

Diallo Souleymane

signifie "propagation de fausses nouvelles", expulser Serge devient, à mes yeux, illégal. Il ne fallait pas "l'aider" avec un billet d'avion, mais le punir. Il ne fallait pas le soustraire à la justice, puisque la propagation de fausses nouvelles est punie par l'article 72 de la loi 005/CTRN du 23 décembre 1991, relative à la liberté de la presse en Guinée. Etranger en Guinée, le correspondant de RFI n'est pas pour autant un vulgaire malfrat que l'on devrait prendre par la nuque et balancer hors de nos frontières. Il est accrédité en Guinée en bonne et due forme. Sa lettre d'accréditation du 1er février 1992 nous est venue de notre propre ambassade à Paris. Elle est parvenue au C.N.C. par les soins du notre propre ministère des affaires étrangères. Le C.N.C. ne l'a

ministre de l'intérieur m'a paru

totalement ahurissante.

Après avoir consulté les services

de Salifloufou, son homologue

de la justice, le ministre de la santé

avait saisi le C.N.C. pour se

plaindre de Serge. Plutôt que de se

réjouir de l'expulsion d'un journaliste, le C.N.C. aurait dû exiger

son maintien à l'intérieur de nos

frontières jusqu'à ce que la procé

dure arrive à son terme. Un journaliste qui exerce s'attend tou

jours à ce que la loi s'exerce sur

lui. Le C.N.C. ne peut pas ne pas le

savoir.

El Kabarez a même conclu que le

chef de l'Etat n'est pas protégé, en

tout cas pas autant que la loi fon

damantale ne le prévoit. Si vous

voyez Fory Coco, pardon, dites-le

lui !

Diallo Souleymane



## Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thiero

Secrétaire Général de la Rédaction Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thiero, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim

Editeur Guinomed, S.A.R.L.

R.P. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPPMG

Distributeur

Le Lynx SOGUIDIP

Administration

Immeuble Bald Zaire, Sandervalia

Tél. : (224) 41/23 85

Fax (224) 41/23 85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Imprima

Abonnements pour la Guinée

20 000 francs (6 mois), 40 000 francs (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter